

LOUP GRIS, LOUP BLEU

TEXTE

MICHEL BUTOR

HISTOIRE ET ILLUSTRATIONS

KAVIIK



Le loup
ne se consolait pas d'être un loup
et d'être traité comme un loup.

Admirant les hommes,
il aurait aimé les servir comme un chien.
Il aurait égorgé leurs moutons à leur place
et les aurait déposés à leurs pieds.

Mais ils ne voulaient rien entendre
de ce genre
et le visaient
avec leurs armes
dès qu'il s'approchait de leurs bergeries.





Aussi faisait-il de longs détours
pour éviter leurs habitations ;
mais la haine des bergers
ne s'en satisfaisait pas pour autant.

Dans les endroits les plus sauvages,
où l'on s'y serait le moins attendu,
ils avaient disposé d'ingénieux pièges
à mâchoires métalliques
beaucoup plus tranchantes
que celles des loups,
et un jour,
aveuglé par ses propres larmes,
il s'y laissa prendre.





Ce n'est pas seulement sa patte
qui se mit à le brûler,
mais le monde entier.

Le Soleil ricanait
en émettant des flammes
qui calcinaient prés et forêts.
Tout était devenu sable et roc avec des lacs de lave.

Il ne pouvait que fuir
et fuir
jusqu'au moment où lui apparut l'oasis.